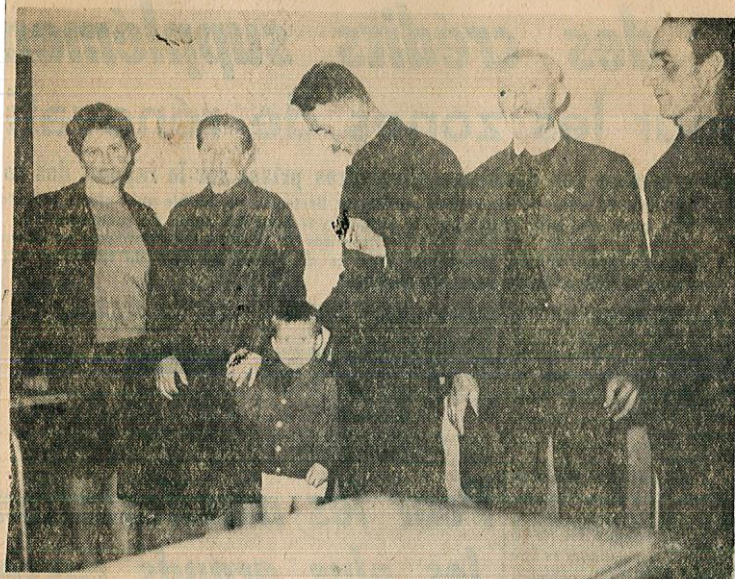




Calvez François : Né le 26-01-1920 à Plouguerneau ; ordonné prêtre le 28 juin 1943 ; septembre 1943, professeur à l'école du Sacré-Cœur de Guissény ; septembre 1944, vicaire à saint-Mathieu, Quimper ; juillet 1962, professeur à Saint-Joseph de Morlaix ; juillet 1964, aumônier de Notre-Dame-du-Mur, Morlaix ; septembre 1967, recteur de Saint-Yvi ; juillet 1970, adjoint au curé de Douarnenez pour Pouldavid ; juillet 1976, chargé de Ploudaniel ; juin 1982, chargé de Bodilis ; juillet 1988, retiré au presbytère de Tréflaouenan ; décédé le 2 septembre 2004. Enterré à Bodilis.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 439.

L'arrivée à St-Yvi ^{30/09/67} de M. Calvez, nouveau recteur



SAINT-YVI. — Le nouveau recteur de Saint-Yvi, entouré du curé-doyen d'Elliand, du curé de Saint-Mathieu, de Quimper; du recteur de Plonéis, et de M. Guéguen, vicaire à Elliand.

Jeudi soir avait lieu au bourg de Saint-Yvi, la réception officielle de M. Calvez, nouveau recteur, en remplacement de M. Ollu, nommé recteur de Landudec.

Originaire de Plouguerneau, M. François Calvez connaît déjà la région, puisque pendant plus de 18 ans il fut vicaire à la paroisse Saint-Mathieu de Quimper. Après un séjour à Notre-Dame du Mur, à Morlaix, il vient d'être nommé à St-Yvi. Des centaines de personnes s'étaient rassemblées place de l'Eglise pour accueillir leur nouveau pasteur.

Après une prière au monument aux morts, le cortège entra à l'église, où avait lieu la bénédiction. Au cours de cette cérémonie M. Calvez remerciait les paroissiens pour ce chaleureux accueil et leurs souhaits de bienvenue.

On notait la présence à cette cérémonie du curé-doyen d'Elliand, le curé de la paroisse St-Mathieu, à Quimper; le recteur de Plougourvest, frère du nouveau recteur; le recteur de Rosporden; le recteur de Coray; le recteur de Tournay; le recteur de Plonéis; le directeur de l'école Saint-Michel de Rosporden; M. Gouau, vicaire à Rosporden; M. Guéguen, vicaire à Elliand.

Après la bénédiction, M. Calvez devait au presbytère faire une connaissance plus ample de ses nouveaux paroissiens.

L'installation officielle aura lieu dimanche prochain, au cours de la grand'messe, qui sera chantée à 10 h. 15.



Extraits de l'homélie de. M. l'abbé Jean Bourven aux obsèques de M. François Calvez, en l'église de Tréflaouéan, le 4 septembre 2004.

« Ce n'est pas un Esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force. Tu es le dépositaire de l'évangile, garde-le dans toute sa pureté » (Lettre à Timothée). François a essayé de vivre cela tout au long de sa vie, à sa façon, avec ses possibilités et ses insuffisances. A travers cela, Dieu agissait pour que vienne son Règne.

François avait le souci du travail bien fait, il était ferme et parfois tenace dans ses jugements, mais ouvert pourtant à ceux des autres. Mettant à profit les orientations du Concile, il les appliquait d'une manière où l'enthousiasme se conjugait avec la prudence.

Animé de la force de Dieu, il était exigeant pour lui-même d'abord, dans son ministère, pour les autres aussi. Ce qui lui donnait parfois une attitude qui pouvait paraître raide. Sauf avant les séances de catéchisme, le jeudi, où il jouait au football avec les enfants, sur la place de la Tour d'Auvergne, sous l'œil bienveillant des gendarmes qui habitaient en bordure de la place. Et il était le plus acharné des joueurs.

Sa raideur n'était qu'apparente et cachait une grande capacité d'amitié. Il était convivial et fraternel. Et pour moi son amitié fut précieuse pendant les années que nous avons passées ensemble à Saint Mathieu.

Ses dernières années furent assombries par la maladie, qu'il a supportée courageusement. Après sa dernière opération, voici quelques jours, il disait : « Tout s'est bien passé. Je ne souffre pas, c'est l'essentiel ». C'est bien là un trait de son caractère : sa sérénité teintée d'humour, qui avait sa source dans ce qui a fait l'essentiel de sa vie de prêtre : son attachement à Jésus qui « l'avait choisi pour porter du fruit ».

Quimper et Léon, 11/11/2004, p. 439.